

# Avec l'EI, "il n'y a plus d'innocents"

■ Le philosophe Guy Haarscher décrypte le discours de l'Etat islamique sur la soi-disant "perversion" de la société occidentale.

**Interview Christophe Lamfalussy**

**G**uy Haarscher est philosophe et professeur à l'ULB et au Collège d'Europe.

**Comment réagissez-vous à la lecture du communiqué de l'Etat islamique parlant de Paris comme de la "capitale des abominations et de la perversité" ?**

L'EI tente de justifier son terrorisme en rendant tout le monde coupable. Il n'y a plus d'innocents, n'importe qui peut être tué. Ceux qui vont au concert sont des "idolâtres". Le match de football France-Allemagne oppose les représentants de deux "Etats croisés". On nous dit à juste titre de faire attention aux amalgames, et de ne pas confondre islamistes et musulmans. Mais Daech considère que les passagers de l'avion russe abattu au-dessus du Sinaï, ou des gens paisiblement attablés à une terrasse de café sont tous des "croisés". Un argument supplémentaire consiste à soutenir que ce sont aussi des pervers qui osent se rassembler pour écouter de la musique, boire de l'alcool ou assister à une compétition sportive. Aux yeux de l'EI, tout le monde est moralement pervers dans notre société. Les djihadistes osent donner aux autres des leçons de morale, alors qu'ils décapitent, torturent, violent et pratiquent l'esclavage de façon quotidienne.

**Quel est leur but ?**

Il ne faut jamais oublier qu'un de leurs buts majeurs consiste à empêcher l'intégration des musulmans, car tout musulman adhérant aux valeurs citoyennes européennes est perdu pour eux. Certes, le fait de s'en prendre à tout le monde pourrait, par son caractère extrême, renforcer encore la délégitimation de Daech dans de nombreux secteurs de la communauté musulmane sunnite. Mais si, à l'inverse, cette rhétorique nihiliste fonctionnait, ce serait dramatique. Après l'attentat contre l'avion russe et au Bataclan par exemple, on les a entendus justifier leurs actes en disant aux victimes : "c'est parce que vous avez tué nos frères en Syrie". Mais qui est-ce "vous" ? Tous coupables, pervers, "croisés" ? A une telle aune, personne n'est innocent et tout est permis.

**On ne plonge pas là dans les racines du discours salafiste ?**

Le discours sur la prétendue perversité morale de l'Occident sécularisé s'entend aussi ailleurs : en Arabie saoudite (alors qu'ils traitent leurs dissidents de façon insupportable), mais également en Russie, où la rhétorique "orthodoxe" consiste à dire : "nous sommes les vrais chrétiens et l'Occident individualiste est pervers". L'argument de la décadence morale de l'Europe est utilisé par Daech pour justifier le meurtre d'innocents. Les génocidaires pouvaient exterminer leurs victimes parce qu'ils les avaient d'abord déshumanisées. On tue plus facilement des innocents après les avoir transformés en démons.

**Vous ne pensez pas qu'il y a un choc des civilisations entre ceux qui veulent retourner à un ordre antérieur et nos sociétés modernes ?**

Les radicaux islamistes considèrent bien entendu que le califat se situe aux antipodes de la démocratie occidentale, mais c'est aussi le cas de l'extrême droite qui estime, de façon symétrique, que l'islam est incompatible avec "nos valeurs". Des responsables d'organisations musulmanes n'arrêtent pas pour leur part de dénoncer la société occidentale. Ce faisant, ils délégitiment radicalement les valeurs démocratiques auprès d'un jeune public. Leur responsabilité est immense. Mais il y a de très nombreux musulmans qui luttent courageusement, en Tunisie et ailleurs, pour la tolérance, la liberté d'expression, l'Etat de droit, la démocratie et la diminution des pressions religieuses sur la société. Ils représentent l'avenir, à leurs risques et périls. Leurs valeurs sont les nôtres : ne nous trompons pas d'interlocuteurs.